

# B E Y O G L U

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL  
Istanbul, Sirkeci, Asitendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

### Des négociations sont en cours, entre la Turquie et l'Angleterre, pour la conclusion d'un accord définitif et de longue durée

#### En attendant, les deux gouvernements se déclarent prêts à coopérer effectivement „dans le cas d'une agression qui conduirait à une guerre dans la région méditerranéenne“

#### Une déclaration commune dans ce sens a été faite hier simultanément à Ankara et à Londres

Ankara, 12 A.A. — Le président du Conseil, Dr Refik Saydam, a fait aujourd'hui à la G. A. N. les déclarations suivantes :  
Messieurs,  
Nul d'entre vous n'ignore la rapidité avec laquelle, dans ces derniers temps, les événements politiques et militaires se sont développés en Europe.  
Aujourd'hui la préoccupation la plus importante et la plus constante pour tous les hommes d'Etat responsables, est de faire en sorte que la paix du monde ne soit pas troublée par des péripéties sanglantes.

#### LA NEUTRALITE N'EST PLUS POSSIBLE POUR LA TURQUIE

Jusqu'ici, la ligne de conduite essentielle suivie par le gouvernement de la République était de garder notre pays aussi éloigné que possible des événements qui pourraient apporter des lendemains menaçants, et en présence des différends qui se produisent un peu partout dans le monde, de maintenir cette neutralité, image fidèle de notre politique de paix. Mais dès instant où ces événements se sont également propagés à la région balkanique et où la question de la sécurité méditerranéenne se fait de nouveau sentir dans notre vie nationale, le gouvernement a reconnu qu'il se trouvait en présence d'une question qui intéressait gravement la sécurité nationale et qu'il n'était plus possible pour lui de rester neutre et indifférent s'il ne voulait pas voir cette sécurité dangereusement ébranlée.

Vous savez que nous avons toujours désiré que toutes les puissances ayant des intérêts en Méditerranée s'inspirent les unes aux autres une sécurité mutuelle commune, elles profitent également des avantages et que considérant cette mer comme une sorte de patrie commune, elles profitent également des avantages qu'elle leur offrirait. C'est pour nous une question de sécurité nationale, jamais négligée, que de voir s'établir un ordre méditerranéen qui ne prive aucun Etat intéressé des avantages auxquels il a droit mais en même temps ne laisse le champ libre à aucune velléité d'hégémonie. Dans ces conditions, le gouvernement a jugé que le moyen le plus efficace pour obtenir le maximum de chances d'éviter à notre peuple une catastrophe guerrière était de s'associer aux pays s'unissant pour la paix en une coopération pacifique mais ne reculant pas même devant la guerre si le recours à celle-ci était indispensable. Il est évident que la Turquie, pays d'Europe, ne pouvait faire abstraction des graves effets que le danger de guerre et les entreprises de paix en Europe pouvaient avoir sur la vie de notre nation. Le gouvernement turc a donc demandé aux représentants de la nation leur consentement et leur approbation pour prendre place à côté de la Grande-Bretagne en une communion de paix, de défense et de sécurité qui n'est dirigée contre aucun pays qui ne poursuit le but d'enfermer ni d'en préjudicier aucun, mais qui vise, au contraire, à garantir les peuples de la tragique catastrophe que la guerre serait pour tous.

#### TURQUIE ET ANGLETERRE

La solidarité et la cordialité confiantes des liens d'amitié établis entre la Grande-Bretagne et nous, renforcés par une expérience déjà longue, ont toujours été l'un des points sur lesquels s'appuie notre politique et qui, à maintes reprises, a obtenu l'assentiment de votre Haute Assemblée.

Ces liens solides ont permis d'assurer, dans le développement de nos deux politiques une identité de vues et de mentalité jamais démentie et les deux gouvernements ont, à maintes occasions, profité des bénéfices que leur assurait cette communauté d'appréciation. Dès le début des événements européens auxquels j'ai fait allusion plus haut et dès le moment où, sous une forme particulièrement inquiétante, ils se sont propagés dans les Balkans, des consultations empreintes d'une grande cordialité se sont ouvertes entre notre gouvernement et le gouvernement

britannique. Nous n'avons pas tardé, de part et d'autre, à arriver à la conviction commune que dans le but de la paix et de la sécurité il convenait de réunir les destinées de nos deux pays dans une coopération plus essentielle et plus durable.

#### LA DECLARATION TURCO-BRITANNIQUE

Ces consultations, dont les bases avaient obtenu l'approbation unanime du groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple, ont abouti à la déclaration turco-britannique commune que je vais maintenant vous soumettre.

Voici le texte de cette déclaration :

1. Le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni et le gouvernement turc sont entrés en étroite consultation et les discussions dans lesquelles ils seront engagés et qui sont encore en cours ont révélé leur identité de vue habituelle ; Il est convenu que les deux Etats concluront un accord définitif de longue durée comportant des engagements réciproques dans l'intérêt de leur sécurité nationale ;
2. En attendant la conclusion de l'accord définitif, le gouvernement de Sa Majesté et le gouvernement turc déclarent que dans le cas d'un acte d'agression qui conduirait à une guerre dans la région méditerranéenne, ils seraient prêts à coopérer effectivement et à s'accorder mutuellement toute aide et assistance en leur pouvoir ;
3. Cette déclaration, non plus que l'accord envisagé, n'est dirigé contre aucun pays, mais a pour but d'assurer à la Grande-Bretagne et à la Turquie une aide et une assistance réciproques dans le cas où celles-ci s'avéreraient nécessaires ;
4. Il est reconnu par les deux gouvernements que certaines questions, y compris la définition plus précise des diverses conditions dans lesquelles se déclancherait le jeu des engagements réciproques, demanderont un examen plus approfondi avant que l'accord définitif ne puisse être conclu. Cet examen est actuellement en cours ;
5. Les deux gouvernements reconnaissent qu'il est également nécessaire d'assurer l'établissement de la sécurité dans les Balkans et sont en consultation afin d'atteindre ce but le plus rapidement possible ;
6. Il est entendu que les dispositions ci-dessus énoncées n'empêchent ni l'un ni l'autre gouvernement de conclure dans l'intérêt général de la consolidation de la paix des accords avec d'autres pays.

Messieurs,

Vous voyez que les accords définitifs dont la discussion se poursuit actuellement, viendront compléter cet accord, base des relations turco-britanniques, en même temps qu'étape importante de leur développement. Toutes ces ententes poursuivront le même but : la paix et la sécurité. Nous croyons, plus encore, nous sommes persuadés que cette unité de but, caractéristique, essentielle et générale de la politique turque, autant que de la politique britannique prend la forme aujourd'hui d'un poids considérable ajouté à la balance pour diminuer les chances de guerre dans le monde.

Notre politique commune, avec notre allié, politique qui consiste à garder la paix, à n'attenter au droit de personne, continuera à s'exercer dans le sens de s'opposer à ce que le droit soit foulé aux pieds.

Nous continuerons, comme par le pas-

sé, à rechercher les occasions de fournir les preuves matérielles de notre attachement à la paix. Mais si un jour nos droits et nos intérêts communs étaient exposés à une atteinte, nous n'hésiterions pas à y opposer, par les armes, avec toute l'énergie que nous inspirera le sentiment de notre droit.

Vous voyez combien c'est à juste titre que j'ai employé plus haut les mots de « paix et sécurité » en vous exposant l'idéal auquel nous nous sommes consacrés.

#### LES CONVERSATIONS AVEC LA FRANCE

En vue de la conclusion d'accords semblables à ce qui nous venons de conclure avec la Grande-Bretagne et à l'accord définitif qui le suivra, des conversations amicales se déroulent également avec le gouvernement français.

Nous espérons qu'elles aboutiront bientôt à un résultat favorable.

#### LES RELATIONS TURCO-SOVIETIQUES

Messieurs,  
Nous continuerons nos contacts les plus immédiats et les plus cordiaux avec notre grand voisin et ami la République des Soviets. La communauté de nos vues et intérêts nous montre combien est claire la voie de la collaboration qui s'ouvre devant nous, et la visite que M. Potemkine vient dernièrement de nous faire à Ankara, nous a permis de reconnaître que nous étions unis par une similitude complète de vues et de compréhension et que notre politique de demain était destinée à se développer sur ces mêmes bases.

#### L'ENTENTE BALKANIQUE

Nous nourissons l'espoir que les relations que nous entretenons avec nos alliés de la péninsule balkanique, région dont la situation, au milieu de la crise mondiale, est particulièrement délicate et importante, continueront avec la cordialité qu'elles ont toujours eue.

Dans le sein de l'Entente Balkanique, organisme consacré, dans toute la force du terme, à la paix, la place de la Turquie qui vient de prendre position pour travailler plus efficacement à la paix, n'a pas changé. J'espère également et je souhaite que ce bloc qui, dans les Balkans, défend les véritables intérêts balkaniques, puisse trouver l'occasion de s'élargir davantage pour pouvoir faire oeuvre plus féconde encore.

En présentant à votre haute approbation cette dernière manifestation d'une politique qui a toujours été inspirée et soutenue par vous-mêmes et a toujours été votre concours, je vous prie de vouloir bien, par un scrutin public, manifester votre vote au sujet de la déclaration que je viens d'avoir l'honneur de vous soumettre.

Le discours du Dr Refik Saydam, président du Conseil, en rapport avec la déclaration commune turco-britannique, a été maintes fois entrecoupé par des applaudissements frénétiques de tous les députés.

Après les déclarations du président du Conseil qui descendit de la tribune au milieu des ovations, prirent successivement la parole M. Safet Arkan, président de la commission des Affaires étrangères, M. Fethi Okyar, ancien président du Conseil, ancien ambassadeur à Londres, et le général Kâzım Özalp, ancien ministre de la Défense Nationale, qui, tous, approuvèrent pleinement la ligne de conduite suivie par le gouvernement de la République dans le domaine de la politique extérieure et saluèrent chaleureusement la déclaration commune turco-britannique.

#### LE VOTE

Les débats étant considérés suffisants, la Grande Assemblée Nationale procéda ensuite à un scrutin public à la suite duquel le président Renda annonça, au milieu des acclamations, que les représentants de la nation avait voté la déclaration à l'unanimité des 353 députés présents.

M. Refik Saydam remercia ensuite la Grande Assemblée Nationale pour la confiance et la séance fut clôturée.

#### LES POURPARLERS D'ETATS-MAJORS

#### ET LE PASSAGE DES NAVIRES DE GUERRE BRITANNIQUES A TRAVERS DES DETROITS

Londres, 12. — Le « premier » M. Chamberlain a donné lecture aux Communes de la déclaration commune turco-britannique.

Répondant ensuite à M. Attlee, chef de l'opposition, qui lui demandait si l'accord en question serait suivi par des entretiens entre les états-majors des deux pays, M. Chamberlain dit :  
— Je pense que ceci n'aura pas lieu avant la conclusion de l'accord définitif.

Interrogé par M. Henderson, concernant le passage des navires de guerre britanniques dans la Mer-Noire pour venir, le cas échéant, en aide à la Roumanie, M. Chamberlain répondit :  
— La déclaration ne prévoit pas ce point qui, sans aucun doute, sera envisagé lors de la conclusion de l'accord définitif.

#### UN PLEBISCITE A DANTZIG ?

Varsovie, 12. — Les journaux sont informés que le Sénat de Dantzig envisagerait l'organisation d'un plébiscite pour démontrer au monde le caractère allemand de la ville de Dantzig et sa volonté de retourner au Reich.

#### UN ALLEMAND EST TUE A LA FRONTIERE POLONAISE

Il possédait un permis régulier  
Berlin, 13 (A.A.) — Un pêcheur allemand traversant la rivière Obra a été tué par les gardes frontaliers polonais, dans la moitié allemande de la rivière. Il possédait un permis permanent l'autorisant à passer du côté polonais de l'Obra.

#### Encore un incident

Varsovie, 13. (A.A.) — Le haut-commissaire de Pologne à Dantzig a protesté au Sénat au sujet de l'incident qui se produisit la nuit dernière lorsque des voitures transportant des journaux polonais furent endommagées.

#### LA BALANCE COMMERCIALE ITALIENNE

#### La personne du Duce, facteur de rayonnement de l'Italie dans le monde

Rome, 12 — A l'occasion du débat sur la balance commerciale, le ministre Guarneri a fait un important exposé. La situation économique et commerciale, a-t-il dit, a été nettement dominée dans les divers pays par la situation politique. Les directives suivies pour la politique économique de l'Italie ont tenu, de façon constante, à assurer les objectifs suivants :

- 1° assurer la balance commerciale et des paiements ;
- 2° atteindre le maximum d'indépendance économique ;
- 3° assurer la vitalité et la puissance du pays ;
- 4° activer la collaboration économique dans le cadre de la politique des relations internationales de l'Italie.

Des résultats que l'on peut considérer comme satisfaisants ont été obtenus dans ce domaine. Le passif du bilan qui était de 5 milliards en 1937 a baissé à 2,958 milliards en 1938. L'amélioration du déficit de la balance commerciale s'est accentuée au cours des quatre premiers mois de 1939. Les réserves qui étaient de 4 milliards en 1937 étaient encore de 3,826 milliards en 1938. Ces chiffres sont satisfaisants étant donné que même en temps normal les réserves ne dépassaient pas 1,334 milliards de lires actuelles.

Le mot d'ordre demeure : réduction, au strict nécessaire, de toutes les dépenses à l'étranger. Toute renonciation sert la patrie.

Le ministre de la Propagande, hon. Alfieri, a également fait un exposé de l'activité de son département. Après un hommage à son prédécesseur, le comte Ciano, qui a été accueilli par les applaudissements de la Chambre des Faisceaux et Corporations, l'orateur a parlé de l'activité des différentes branches de son ministère et notamment du théâtre et du cinéma. En ce qui concerne la presse, il a souligné que la vivacité polémique des journaux italiens sera d'autant plus vive que les intérêts de l'Italie l'exigera. Le facteur psychologique dominant, dans l'activité du ministère, a dit en terminant, l'orateur, demeure la personne du Duce qui constitue aussi et surtout un facteur de propagande des idées et du prestige de l'Italie dans le monde.

#### La visite du prince Paul et de la princesse Olga en Italie s'achève aujourd'hui

#### La journée d'hier a été marquée par une impressionnante manifestation de force de la jeunesse

Rome, 12. — Le Prince Paul et la Princesse Olga ont été reçus à 12 h. 20 par S. S. le Pape. L'audience a duré environ une demi-heure. Puis le maître de chambre du Souverain Pontife a introduit les personnalités de la suite du couple princier. Le prince Paul les a présentées au Pape. Puis le cortège s'est reformé, dans le même ordre qu'à son arrivée, et s'est dirigé vers le premier étage où sont les appartements du cardinal secrétaire d'Etat Maglione. Le prince régent et la princesse Olga ont été reçus dans le cabinet de travail du cardinal.

S.S. le Pape a conféré au prince-régent Paul les insignes de l'Ordre de l'Éperon d'or.

#### Les exercices de gymnastique au Forum Mussolini

Le Roi et Empereur et le prince régent de Yougoslavie ont assisté dans l'après-midi, aux exercices d'ensemble de 5.000 garçons et filles appartenant aux organisations de la jeunesse du Lictor, au Stade des Marbres du Forum Mussolini. La foule qui remplissait les jardins du Stade a fait une longue ovation au Roi et Empereur et au prince régent à leur arrivée. Ils avaient été précédés de quelques minutes par M. Tzinzar Marcovitch et les ministres italiens.

La compagnie d'honneur de l'Académie fasciste de Culture physique rendait les honneurs, tandis que la fanfare exécutait l'hymne yougoslave, la marche royale italienne et la Giovinezza. L'hymne de l'Empire fut ensuite chanté en chœur.

Des avanguardisti et des baillasmousquetaires ont procédé à d'impressionnantes exercices de maniement des armes.

Les jeunes italiennes ont exécuté des mouvements d'ensemble pleins de grâce.

Puis les baillasmousquetaires ont donné des preuves impressionnantes de leur parfait entraînement militaire.

Des exercices avec tirs réels ont été faits par les petits élèves de l'école de marine de la C. I. L.

Enfin les étudiants de l'Académie de culture physique ont procédé à des mouvements rythmiques d'une admirable précision. A un certain moment, ils ont formé les mots : « Rex » et « Dux » puis ils ont défilé au pas romain de parade.

Le prince Paul avait suivi avec le plus vif intérêt ces divers exercices et a donné chaque fois le signal des applaudissements.

A 18 h. 15, le Souverain italien et le

prince-régent yougoslave quittèrent le Stade.

#### Le banquet à la Légation de Yougoslavie

Le soir un banquet a été offert par le prince-régent et la princesse Olga à la Légation de Yougoslavie en l'honneur du Roi et Empereur et de la Reine-impératrice. Le Duce et les membres du gouvernement y ont également assisté ainsi que les membres du corps diplomatique. Le long du parcours depuis le Quirinal jusqu'à la Légation la foule a longuement acclamé le cortège.

#### La visite à Florence

Rome, 13. — Le prince-régent Paul et la princesse Olga seront aujourd'hui les hôtes, à Florence, du prince et de la princesse de Piémont. Ils repartiront à minuit pour la Yougoslavie.

#### L'impression en Hongrie

Budapest, 13. — La presse relève que le séjour du prince Paul en Italie suscite un vif intérêt partout étant donné que la sphère balkanique et méditerranéenne où se trouvent les points de contact entre les deux pays constitue un des secteurs les plus importants de la politique européenne actuelle. On relève que le pacte italo-yougoslave de 1937 détermine aujourd'hui également les relations entre les deux Etats et devient la base fondamentale de la normalisation des rapports entre la Yougoslavie et les autres Etats voisins.

#### Un commentaire du « Temps »

Paris, 12. — Le « Temps » souligne la grande importance de l'événement constitué par la visite du prince-régent de Yougoslavie à Rome ainsi que le grand intérêt que présente la rencontre entre les dirigeants de la politique fasciste et les dirigeants de Belgrade.

#### En l'honneur des journalistes yougoslaves

Rome, 13. — Le Directeur général de la presse étrangère a offert hier, au nom du ministre de la Culture Populaire en l'honneur des journalistes yougoslaves un déjeuner auquel ont participé également les journalistes italiens et les fonctionnaires des ministères de la Culture et des Affaires Etrangères.

Le directeur de la presse étrangère souhaita la bienvenue aux hôtes et signa l'amitié reliant les deux pays.

Le chef du bureau de la presse du ministère des Affaires Etrangères yougoslave répondit en relevant la grande cordialité des rapports italo-yougoslaves et exprima sa vive admiration pour l'Italie et son Duce.

#### La colonisation juive en Guyane

Les premiers colons devront surmonter d'immenses difficultés

#### Les Juifs refuseront de participer au nouveau gouvernement de la Palestine

Londres, 13 (A.A.) — Les milieux britanniques déclarent que le gouvernement britannique publia sous une forme incomplète le rapport de la commission de la Guyane afin d'atténuer la mauvaise impression que la publication du « Livre Blanc » ne manquera pas de produire.

Les mêmes milieux se montrent sceptiques devant le plan de colonisation de la Guyane.

Le Dr. Weizmann rencontra MM. Chamberlain et Macdonald pour faire un dernier effort afin de modifier l'attitude britannique et obtenir l'affirmation catégorique du maintien du principe du foyer juif de Palestine. Sauf nouveau compromis, on croit

savoir que les Juifs refuseront de participer au gouvernement palestinien qui sera constitué pour une période transitoire. Dans ce cas, les seuls ministres du nouveau gouvernement palestinien seront ceux désignés par les Arabes.

Les milieux juifs déclarent que le rapport de la commission de la Guyane est bien moins optimiste que ne le prétendent MM. Chamberlain et Macdonald. Les premiers colons devront surmonter d'immenses difficultés.

L'office international des réfugiés déclare cependant que les décisions du gouvernement britannique au sujet de l'établissement des réfugiés en Guyane sont nettement encourageantes.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## L'entente turco-britannique

La conclusion de l'entente avec la Grande-Bretagne est l'événement capital auquel tous nos confrères consacrent leur article de fond.

M. Asim Us écrit dans le Vakit : Le développement des événements politiques et militaires qui ont surgi d'abord en Europe Centrale et qui se sont étendus ensuite aux Balkans a rapproché le danger de guerre des frontières de la patrie turque. Dans la presse de certains pays étrangers qui nourrissent des buts de conquête en Méditerranée et dans les Balkans on a vu commencer à parler fréquemment de la Mer-Noire et des Détroits.

Tant les publications de la presse que la nature même des événements trouvaient un surcroît de faveur et de faveur qui se portaient sur notre pays en cas de guerre.

En présence de cette situation, il y avait pour la Turquie deux procédures possibles. La première était de se croiser les bras et attendre le verdict de la destinée, au moment où les événements se seraient développés sous la forme d'une attaque contre nos frontières nationales, entreprendre avec nos propres forces la défense de notre bien. La seconde consistait à rechercher les Etats qui considéraient comme une menace contre leur propre territoire toute entente avec la Turquie, collaborer avec eux pour le maintien de la paix et, au cas où cela se révélerait impossible, malgré tous les efforts déployés, bénéficier de l'assistance de ces Etats contre le danger. Et, en même temps, servir le principe de la paix et de la justice dans la vie internationale.

Après un long examen on a estimé que les intérêts supérieurs du pays résidaient en ce point et l'on est parvenu à la conclusion que la première tâche était de conclure une entente avec l'Angleterre qui s'est donnée pour tâche la sauvegarde de la paix en Méditerranée et dans les Balkans et d'établir une étroite collaboration turco-anglaise.

C'est cette bonne nouvelle que nous avons entendue hier à la G. A. N. de la bouche du Président du Conseil M. Refik Saydam.

Mais il convient de remarquer la qualité la plus évidente de l'accord anglo-turc : il n'est dirigé contre aucun Etat. Si les Etats qui s'allient à la Turquie républicaine au nom de la paix vont jusqu'à envisager la guerre, le cas échéant, c'est seulement en vue de sauvegarder la paix en Méditerranée et dans les Balkans et la sécurité européenne.

Tels étant les objectifs de l'accord turco-anglais n'est-il pas naturel que tous les amis de la paix s'en réjouissent sincèrement ?

L'accord turco-anglais est un fait accompli, constate M. Aka Gündüz dans le Tan :

Cet événement qui a été jusqu'à ce jour le sujet de beaucoup de commérages, de suppositions, de prévisions, est un heureux succès remporté au nom de la paix et du salut de l'humanité. Ceux qui, comme nous, veulent la paix véritable, avec une véritable sincérité seront tout naturellement satisfaits de ce résultat.

Ce qui vient de se passer n'est qu'une chose naturelle ; tellement naturelle qu'elle ne saurait avoir place parmi les nouvelles sensationnelles des journaux. Il y a une question de la « sécurité commune de la Méditerranée ». Il fallait parvenir à une entente commune dont aucune partie ne fut au désavantage de l'autre partie.

Le jour est venu où cet équilibre — non un équilibre des forces mais un équilibre de sécurité — fut compromis. Il parut pencher en faveur d'un côté déterminé, contre un autre côté. Le jour est venu, où ceux qui, comme nous, s'intéressent de près à la paix de la Méditerranée ont été pris de doutes. Tout cela contribuait à faire naître des craintes pour la sécurité de la Méditerranée et du monde.

Il convenait de prendre des mesures et d'agir de façon réaliste si l'on voulait que la Méditerranée ne fut pas, toute desuite une mer de surprises.

Il est hors de doute que les Italiens aussi seront satisfaits de voir conclure un accord entre nous et les Anglais et, indirectement les Français. L'Italie qui est, comme nous, une puissance méditerranéenne au premier chef, parlait d'ailleurs de tout temps de la nécessité de la sécurité en Méditerranée. C'est ce qui vient d'être réalisé. La différence

est que l'Italie parlait beaucoup de la souveraineté de la Méditerranée et qu'elle entendait s'assurer de son point de vue la sécurité alors que les autres Etats souverains de cette mer plaçaient la sécurité commune au dessus de la souveraineté de l'une ou de l'autre partie. Le fait qu'un résultat définitif ait été obtenu en ce qui concerne cette sécurité est de nature à justifier la reconnaissance et la satisfaction générales.

On voit que cet accord n'a rien d'agressif. Il signifie simplement que la sécurité commune est soumise à des conversations qui fussent dirigées vers un objectif autre que la défense et la garantie de la paix. Les principes politiques ne lui auraient pas permis.

M. Nadir Nadi observe, dans le Cumhuriyet et la République :

Au cours de ses déclarations, le président du conseil, Dr. Refik Saydam, a déclaré que cet accord n'était dirigé contre personne ; en d'autres termes qu'il était impossible aux Etats ne nourrissant pas le projet de troubler la paix de l'Europe et ceux d'agrandissement aux dépens des autres, grâce à l'agression, de formuler la moindre réclamation contre cet accord. Or, comme il n'existe pas un seul Etat sur terre qui déclare vouloir la guerre, nous sommes en droit d'estimer que personne ne pourra pas être affecté par le dernier accord.

La Turquie ayant signé avec l'Angleterre l'engagement d'assistance mutuelle, la confiance fortement ébranlée dans les Balkans se trouvera sensiblement raffermie. Nos voisins, la Grèce et la Roumanie, ont la garantie unilatérale de la France et d'Angleterre contre toute agression. La récente décision de la Turquie, membre le plus important de l'Entente-Balkanique leur assurera un grand avantage d'ordre matériel et moral. Et certes, il ne serait pas erroné de dire que, dans cette atmosphère désormais rassurée, les chances de sauvegarder la paix ont augmenté.

Le nouvel accord proclamé hier à la G.A.N. par le président du conseil Dr. Refik Saydam, est un document vivant prouvant une fois de plus, la sincérité de la politique de « sécurité à l'intérieur, paix à l'extérieur » appliquée depuis la fondation de la République turque.

### LE VOYAGE DU PRINCE PAUL EN ITALIE

M. Hüseyin Cahid Yalçın parait fort préoccupé, dans le Yeni Sabah, par le voyage du prince-roi de Yougoslavie en Italie et par les intentions éventuelles des pays de l'axe à l'égard de Belgrade. Il conclut en ces termes :

Le nouvel accord proclamé hier à la G.A.N. par le président du conseil Dr. Refik Saydam, est un document vivant prouvant une fois de plus, la sincérité de la politique de « sécurité à l'intérieur, paix à l'extérieur » appliquée depuis la fondation de la République turque.

Le jour est venu où cet équilibre — non un équilibre des forces mais un équilibre de sécurité — fut compromis. Il parut pencher en faveur d'un côté déterminé, contre un autre côté. Le jour est venu, où ceux qui, comme nous, s'intéressent de près à la paix de la Méditerranée ont été pris de doutes. Tout cela contribuait à faire naître des craintes pour la sécurité de la Méditerranée et du monde.

Il convenait de prendre des mesures et d'agir de façon réaliste si l'on voulait que la Méditerranée ne fut pas, toute desuite une mer de surprises.

Il est hors de doute que les Italiens aussi seront satisfaits de voir conclure un accord entre nous et les Anglais et, indirectement les Français. L'Italie qui est, comme nous, une puissance méditerranéenne au premier chef, parlait d'ailleurs de tout temps de la nécessité de la sécurité en Méditerranée. C'est ce qui vient d'être réalisé. La différence

est que l'Italie parlait beaucoup de la souveraineté de la Méditerranée et qu'elle entendait s'assurer de son point de vue la sécurité alors que les autres Etats souverains de cette mer plaçaient la sécurité commune au dessus de la souveraineté de l'une ou de l'autre partie. Le fait qu'un résultat définitif ait été obtenu en ce qui concerne cette sécurité est de nature à justifier la reconnaissance et la satisfaction générales.

On voit que cet accord n'a rien d'agressif. Il signifie simplement que la sécurité commune est soumise à des conversations qui fussent dirigées vers un objectif autre que la défense et la garantie de la paix. Les principes politiques ne lui auraient pas permis.

M. Nadir Nadi observe, dans le Cumhuriyet et la République :

Au cours de ses déclarations, le président du conseil, Dr. Refik Saydam, a déclaré que cet accord n'était dirigé contre personne ; en d'autres termes qu'il était impossible aux Etats ne nourrissant pas le projet de troubler la paix de l'Europe et ceux d'agrandissement aux dépens des autres, grâce à l'agression, de formuler la moindre réclamation contre cet accord. Or, comme il n'existe pas un seul Etat sur terre qui déclare vouloir la guerre, nous sommes en droit d'estimer que personne ne pourra pas être affecté par le dernier accord.

La Turquie ayant signé avec l'Angleterre l'engagement d'assistance mutuelle, la confiance fortement ébranlée dans les Balkans se trouvera sensiblement raffermie. Nos voisins, la Grèce et la Roumanie, ont la garantie unilatérale de la France et d'Angleterre contre toute agression. La récente décision de la Turquie, membre le plus important de l'Entente-Balkanique leur assurera un grand avantage d'ordre matériel et moral. Et certes, il ne serait pas erroné de dire que, dans cette atmosphère désormais rassurée, les chances de sauvegarder la paix ont augmenté.

Le nouvel accord proclamé hier à la G.A.N. par le président du conseil Dr. Refik Saydam, est un document vivant prouvant une fois de plus, la sincérité de la politique de « sécurité à l'intérieur, paix à l'extérieur » appliquée depuis la fondation de la République turque.

Le jour est venu où cet équilibre — non un équilibre des forces mais un équilibre de sécurité — fut compromis. Il parut pencher en faveur d'un côté déterminé, contre un autre côté. Le jour est venu, où ceux qui, comme nous, s'intéressent de près à la paix de la Méditerranée ont été pris de doutes. Tout cela contribuait à faire naître des craintes pour la sécurité de la Méditerranée et du monde.

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

La fête nationale polonaise Les dépêches suivantes ont été échangées à l'occasion de la fête nationale polonaise :

S.E. Monsieur Ignace Moscicki, président de la République polonaise

« La fête nationale polonaise me fournit l'occasion d'adresser à V. E. avec mes plus chaleureuses félicitations les vœux sincères que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité de la noble nation polonaise. »

Ismet İnönü, président de la République turque, Ankara

« Très touché des aimables vœux et félicitations que V. E. a bien voulu m'adresser ainsi qu'à la nation polonaise à l'occasion de la fête du 3 mai, je prie d'agréer mes vifs remerciements. »

Ignace Moscicki LA MUNICIPALITE

### Le Palais de la Ville

Les premiers crédits en vue de la construction du nouveau palais de la Ville ont été inscrits au budget de cette année de la Municipalité. Les travaux pourront donc être entamés l'année prochaine. L'emplacement du nouveau palais n'a pas encore été fixé de façon définitive mais il semble qu'il sera érigé aux abords de Sultan-Ahmed. Le nouvel immeuble devra pouvoir abriter tous les services de la ville. On a fixé déjà la répartition des diverses directions et le nombre des pièces qui devront leur être affectées.

### Les dépôts de charbon

Le Dr. Lütfi Kırdar attache une certaine importance au problème des dépôts de charbon. Il a fait dresser une liste de ceux existants en notre ville. On suppose qu'il aura à prendre une décision au sujet de ceux de Kuruçeşme, dont le déplacement avait été ordonné en vertu d'une sentence du tribunal et qui continuent à déparer l'un des coins les plus attrayants du Bosphore et à noyer les maisons d'alentour sous une couche perpétuelle et adhérente de poussière.

### La célébration du 19 Mai

Le programme de la célébration de la fête du 19 mai a été fixé. Les réjouissances prévues se dérouleront cette année uniquement au Stade de Fenerbahçe ; 5.000 participants y figureront. Les sportifs seront choisis parmi les écoliers, à l'issue de la réunion, des visites de courtoisie seront faites aux vétérans du sport et aux malades dans les hôpitaux. En outre la ville sera pavoisée et illuminée la nuit. De grandes pancartes seront disposées à travers les rues portant des devises en rapport avec la fête du jour.

### La fin de la session du printemps de l'assemblée municipale

Les réunions de la présente session

## La comédie aux cent actes divers...

### Cambrioleurs

Les agents du commissariat de police de Şişli et ceux de la IIe Section, viennent de remporter un succès qui fait le plus grand honneur à leur parfaite organisation et à leur sagacité.

Au No 7 de la rue Silahşor est une maison particulière dont les propriétaires sont absents depuis des années étant allés s'installer à Beyoğlu. Toutefois l'immeuble est complètement meublé, les lits sont faits, les diverses pièces ont tout l'aspect d'une maison habitée. Il y a auquel huit jours, les propriétaires furent avisés que « quelque chose d'anormal avait été constaté chez eux ». Effectivement, la maison avait été bel et bien dévalisée.

Ainsi qu'on put l'établir par la suite, les voleurs avaient opéré avec une audace bien faite pour dérouter tous les soupçons. Pourvus d'une fausse clé, ils avaient pénétré dans la place en plein jour par la porte extérieure, de l'air le plus naturel du monde. Bien plus : au cours de deux visites successives, ils avaient hélé des brocanteurs qui passaient et leur avaient « vendu » sur place les objets les plus hétéroclites : cuivres, bibelots ou marmittes !

Et comme les malandrins avaient fini par se croire chez eux, ils s'étaient même amusés à organiser des batailles en miniature avec des soldats de plomb qu'ils avaient trouvés bien rangés dans leurs boîtes où ils dormaient depuis quelque vingt ans !

Dès que l'alarme eut été donnée à la police, une surveillance stricte fut organisée. Jour et nuit, des agents veillaient dans l'immeuble et hors de celui-ci, dans les jardins d'alentour. Les voleurs avaient-ils l'éveil ? Le fait est qu'ils ne parurent pas. En revanche on découvrit l'un des brocanteurs à qui ils avaient cédé, moyennant 10 Ltqs. toute une batterie de cuisine, deux épaisses couvertures et d'autres objets divers... C'était là un premier

de l'Assemblée de la Ville prendront fin le 18 crt. Ce jour-là le Dr. Lütfi Kırdar prononcera le discours de clôture de la session.

### Un nouvel hôtel à Alemdag

La présidence de la Municipalité a décidé d'entreprendre la réparation de tous les anciens palais ou villas abandonnés se trouvant aux lieux de villégiature de façon à les utiliser comme hôtels ou pensions. C'est ainsi que l'ancien palais d'Alemdag sera l'objet d'une soignée restauration. On suppose qu'il attirera de nombreux excursionnistes ou villégiaturants en raison de l'incomparable beauté du site où il se trouve.

On précise que lors de la maladie d'Atatürk, les médecins avaient recommandé au Chef Immortel de s'établir au Palais en question en raison des conditions climatiques exceptionnelles de son emplacement.

### MONDANITES

#### Une réception chez Mme Vannucchi

Mme Aroldo Vannucchi était chez-elle hier dans l'opulent appartement de l'Izmir Palace où tant de goût sûr et d'œuvres d'art mettent une note de sobre élégance. Le consul général d'Angleterre et Mme Paton, le consul général de Roumanie et Mme Lucasiewicz, le vice-consul d'Egypte et Mme Fahri, le vice-consul du Brésil et Mme Gaziadji, le capitaine et Mme Oncianu, le Dr. et Mme Pellegrini, le comm. Dussi, M. et Mme Benzou, M. et Mme Tokatov, de nombreux personnalités du monde de la finance, de la presse ont fait honneur à un riche buffet. Bridgeurs et causeurs ont pu se livrer à leurs distractions préférées et c'est à regret que l'on s'est arraché à ce milieu sympathique et cordial que la large hospitalité de M. et Mme Vannucchi rendaient si attachant.

### LES ARTS

#### LE RECITAL ALI SEZIN

Devant une assistance aussi compacte que sélecte M. Ali Sezin a donné avant-hier au Théâtre Français un récital de violon brillamment réussi. Admirablement accompagné au piano par M. Ferdi von Statzer l'excellent virtuose du conservatoire d'Istanbul a exécuté un programme des plus copieux et — ce qui est mieux — très éclectique.

On ne sait vraiment quelle interprétation il faut signaler tant tous les morceaux furent rendus avec une technique consommée par M. Sezin. Notons cependant : la sonate No. 3 (D moll) de J. Brahms dont le Presto agitato arracha les applaudissements nourris des mélomanes et le fameux Humoreske de Dvorak. Bref, M. Ali Sezin récolta un ample et mérité succès et nous aimons à croire que nous aurons l'occasion de l'entendre encore.

## Regards sur notre culture

# Les services rendus à la science par la médecine turque

Par le Dr. SUHEYL UNVER

La médecine turque constitue une section très importante de la médecine islamique. Après la traduction en arabe des traités de médecine grecs, des grands médecins turcs comme Ebubekir Razi et İbn Sina (Avicenne) ont formulé, aux Xe et XIe siècles, des doctrines extrêmement originales, et l'on trouve dans les découvertes de ces savants des particularités d'un caractère hautement scientifique.

Que si nous étudions la science médicale de l'Orient, nous constatons sans délai que, tout en subissant l'influence des ouvrages et traités composés avant eux, les grands médecins ont réservé une place considérable à leurs propres observations et découvertes.

En effet, un grand nombre de médecins orientaux ont fait des découvertes d'un caractère fondamental. Ce côté-ci de leur activité constitue un passionnant objet d'étude dans les ouvrages, composés en arabe ou en persan (langues scientifiques de ces temps-là), des médecins musulmans et turcs du moyen-âge. Ces ouvrages sont extrêmement nombreux dans nos bibliothèques.

C'est au XVe siècle, après l'instauration en Anatolie des principautés qui se partagèrent les territoires de l'empire seldjucide, que les ouvrages et traités médicaux commencèrent à être écrits en turc.

Ces ouvrages sont remarquables par la simplicité de la langue dans laquelle ils sont composés. Très nombreuses également sont les sources qui permettent de tirer profit des ouvrages de médecine de l'ère ottomane et des découvertes de nos médecins. Ces documents nous mettent en présence d'observations extrêmement intéressantes, d'études savantes sur les plantes médicinales de notre pays, de nombreuses améliorations apportées aux instruments de chirurgie et aussi d'inventions faites dans ce domaine.

Le médecin Altincizade invente une soude d'un modèle nouveau — peu après la conquête d'Istanbul. Le médecin Şerafeddin bin Ali d'Amasya, apporte en 1470 d'importantes modifications aux instruments du chirurgien arabe Ebulkaşim — qui avait vécu 5 siècles avant lui — et invente lui-même un grand nombre d'instruments nouveaux. Vers la même époque, le médecin Ali Çelebi consigne d'innombrables et intéressantes observations cliniques et pathologiques.

Les Turcs sont parmi les premiers à avoir écrit des leprosières. Le Turc Kaladon fit construire en 1284 à son hôpital d'Egypte un pavillon spécial pour les lépreux. Une léproserie fut fondée à Kayseri par les Zülkadir Oğulları, Murad II en créa une à Edirne et Yavuz Selim, à Istanbul. Les Seldjucides aussi bien que les Osmanlis ont apporté un soin particulier à fonder des hôpitaux, qu'ils ont entretenu embellir dans la plus grande mesure, qu'ils ont dotés d'une administration autonome et d'innovations fort importantes pour l'époque.

Après la conquête d'Istanbul, nos contacts avec l'Occident ont été plus fréquents des relations ont été établies avec les médecins occidentaux ; leurs ouvrages ont pénétré dans le monde savant turc. Plus tard, les traités de Paracelse, de Boerhave, de Stock étaient traduits en turc. La chimie médicale de ce dernier fut adoptée par nos médecins, et ces traductions eurent pour effet d'amener nos savants à adopter certaines méthodes occidentales tout en restant sous l'influence de l'Orient. Şani Zade Atoullah Efendi, qui fit au début du XIXe siècle d'importantes traductions de l'oeuvre du même Stock, fut un grand savant et une personnalité remarquable. S'il avait été apprécié à sa juste valeur, notre médecine eût gagné un temps considérable du point de vue de son développement.

Les médecins turcs qui se rendirent en Occident au XIXe siècle y tirèrent grand profit de leur séjour. Le profit eût été plus considérable si, au début du même siècle, l'opinion publique ne s'était pas opposée à l'envoi d'étudiants en Occident. C'est vers le milieu du XIXe siècle que l'on commença à envoyer en France, puis en Allemagne, des boursiers qui à leur retour occupèrent des chaires importantes à la Faculté de médecine et introduisirent chez nous les méthodes modernes de la médecine occidentale, fondèrent des chaires nouvelles et des cliniques.

Pourquoi la Turquie n'a-t-elle pas produit au XIXe siècle des personnalités mé-

dicales capables de faire des découvertes importantes ? L'ignorance des dirigeants, incapables d'apprécier l'importance des courants scientifiques, est, pour beaucoup dans cette carence. Car les qualités intellectuelles, les facultés créatrices du peuple turc sont aussi puissantes que celles de n'importe quel peuple. La preuve en est qu'il a produit des grands hommes toutes les fois que ces qualités, que ces facultés ont été exploitées. Ainsi, lorsque Şakir paşa, qui fut un des meilleurs élèves de Claude Bernard, revint de Paris et occupa à Istanbul la chaire de physiologie, il ne parvint pas à s'assurer l'aide matérielle qu'il lui fallait pour imprimer à cette science le développement qu'elle appelait. Il n'en parvint pas moins, en consentant de grands sacrifices et en acceptant les plus grandes privations, à introduire chez nous pour la première fois la médecine expérimentale. S'il avait obtenu l'aide et les moyens dont il avait besoin, il fut devenu l'une des personnalités savantes les plus illustres de son temps.

Il est exagéré de s'attendre à des découvertes de la part de tout médecin. La chose est d'ailleurs assez rare dans n'importe quel pays. Mais moins rares — et plus précieux — sont les hommes qui sont les premiers à introduire des découvertes dans leur pays et les y appliquer. La Turquie offre dans ce domaine de nombreux et glorieux exemples. Il n'y a eu en Occident aucun ouvrage nouveau, aucune nouvelle conquête scientifique auxquels les Turcs ne se soient immédiatement et passionnément intéressés. Ils ont apprécié à sa plus haute valeur l'oeuvre de Pasteur déjà du vivant du grand savant et le gouvernement turc contribua par un apport financier considérable à la création de l'Institut Pasteur. C'est pour cette raison que l'Institut a accordé aux étudiants turcs des facilités spéciales. Dès les premières années d'application du serum antirabique une mission turque composée de Zorid paşa et de Hüseyin Remzi bey, se rendit en France pour s'informer à la méthode de Pasteur et créa à son retour l'institut antirabique.

Vers la fin du XIXe siècle le nombre des médecins turcs augmentait considérablement, ce qui fit que la médecine devint une profession exclusivement nationale. On peut dire qu'il n'y a presque aucun progrès scientifique qui ait été négligé à cette époque, au cours de laquelle les méthodes et les idées nouvelles en matière médicale s'implantèrent définitivement dans notre pays. Le XXe siècle, lui, est encore plus fécond. Les contacts de nos médecins avec l'Occident deviennent plus fréquents, de même que leurs séjours dans les pays occidentaux.

De même, nos relations scientifiques avec l'étranger sont de jour en jour plus étendues. D'innombrables médecins turcs font partie des sociétés médicales de l'Occident, participent aux congrès médicaux internationaux. De nombreux médecins turcs se trouvent avoir acquis une notoriété internationale. On cite leur science et leurs oeuvres. Il est de fait que l'Occident considère la Turquie comme un pays d'autorité médicale très considérable.

Une affection épidémique de grande importance, les particularités propres à la Turquie des moustiques et des parasites, le « plasmodium oval » figurent parmi les principales découvertes de nombreuses méthodes de diagnostic, ainsi qu'en matière de traitement et de pharmacodynamique, etc. Ces découvertes sont l'objet dans la littérature et les cours médicaux de l'Occident, l'objet de l'attention reconnaissante des médecins étrangers. Il y a là autant de sujets de fierté pour la médecine turque.

### LES CONFERENCES

#### A L'UNION FRANÇAISE

Aujourd'hui, 13 mai conférence-audition sur « Les caractéristiques de la Musique Française » donnée par M. Léon Enkerskjeld, à 17 heures 30 précises.

A l'issue de la conférence, audition d'oeuvres de Lalo, Saint-Saëns, Gabriel Fauré, Maurice Ravel, etc...

Au piano d'accompagnement Mme L. Enkerskjeld.

L'entrée est absolument libre et gratuite. Tous les mélomanes sont cordialement invités.



Le maréchal Balbo remet les brevets de citoyens italiens au premier groupe de musulmans des quatre provinces de Libye.— L'arrivée du maréchal au Bosco Litorio.— Sur la place de la Municipalité, la foule acclame le Roi et l'Empereur et le Duce.

# L'ECRAN

## RENE DARY un bébé qui a grandi

René Dary n'est pas loquace, loquace mais il y a un sujet sur lequel il parle très volontiers et dont il est assez fier: c'est celui de ses débuts au cinéma.

Parmi les acteurs de l'écran, on fie-t-il, je suis sans doute celui qui a débuté le plus jeune. J'avais exactement trois ans quand j'affrontai les feux du studio. J'étais encore en robe et sous le pseudonyme de « Bébé » qui me convenait à merveille, je tournai trois films. C'était en 1908, aux temps héroïques du cinéma, et les trois « grandes productions » où je parus alors: « Bébé mange sa soupe », « Bébé au Maroc » et « Bébé n'a pas peur des voleurs » me valurent une certaine popularité.

« Oh ! cela ne m'entraîna pas bien loin, mais me fit quand même obtenir un nouvel engagement dans une revue enfantine au Théâtre Fémina. Premiers galons, première culotte. Je devais alors faire des infidélités au studio pour la scène et, pendant plusieurs années, jouer dans plusieurs capitales: à Bruxelles, à Vienne, à Budapest.

En 1917, Lucien Guitry prit la direction de la Gaité, y monta « Crain-quebilles », et me confia le rôle de la « Souris ». L'amitié que me portait l'illustre acteur devait d'ailleurs influencer toute ma carrière, et je fus pendant 4 ans son élève. Mais j'avais d'autres ambitions. J'étais bien content d'être acteur et je pensais à devenir boxeur! Je quittai alors le théâtre pour me consacrer au « noble art » comme on dit. Je fis des pieds et des poings, c'est le cas ou jamais de le dire, tant et si bien que j'arrivai à disputer un match comme finaliste amateur dans la « catégorie poids coq » pour la région de Provence.

Je me fis battre et, après ces brillants résultats, et surtout après m'être

brisé la main, ce qui m'interdisait l'espoir de cueillir de nouveaux lauriers je revins à mes premières amours. Pendant 7 années, je me soumis à la plus dure, mais peut-être aussi à la plus profitable des expériences: je fis partie des tournées Jean Valmy qui présentaient en France et à l'étranger, des revues à grand spectacle.

En 1934, lors d'une représentation à Nice, je reçus des félicitations d'Harry Baur qui m'avait remarqué, et, sur sa recommandation, je devais enfin obtenir un premier rôle dans « Psyché et Cie » à la Renaissance. Je jouai dans « Flossie » et dans les « Aventures du roi Pausole », pour ne vous citer que quelques-unes des opérettes où... je parus. Mais je n'avais pas oublié le studio. J'avais commencé trop jeune pour n'y point revenir. J'interprétai le rôle du maréchal des logis Favret dans le « Train de 8 h. 47 ». Oh ! un tout petit rôle ! Puis dans « Sidonie Panache », dans « Hélène » sous la direction de J. Benoit-Lévy; dans « Un fichu métier », un film de J.-P. Ducis; dans le « Mensonge de Nina Petrovna », qui suivit, j'étais le jeune officier Boris; je montais en grade. Maintenant, je suis devenu mari. D'abord marin de l'Etat à bord du « Fureteur », commandant Jean Renoir, dans « Le Révolté », un fameux commandant et un fameux film que nous avons tourné sous la direction de Léon Mathot. Puis me voici dans la marine de commerce avec le film « Nord-Atlantique », que Maurice Cloche a tiré du roman d'O. P. Gilbert. J'ai troqué le béret à pompon contre la casquette plate, mais j'aime quand même bien mon rôle.

René Dary, jeune acteur gai, sportif et sensible, aime toujours ce qu'il fait et le public le lui rend bien.

### Au Ciné L A L E

le plus extraordinaire par son histoire le plus émouvant par son interprétation le plus merveilleux par ses couleurs  
**LA BATAILLE DE L'OR**  
avec OLIVIA DE HAVELAND - GEORGE BRENT et Margaret Lindsay  
A 1 et 2.30 h. Matinées à prix réduits



Gary Grant et Katherine Hepburn dans « L'impossible M. Bébé »

### «RETROSCENA»

Alessandro Blasetti, que le grand public connaît surtout par ses films épiques et à fortes couleurs dramatiques comme « Terra Madre », « Vecchia Guardia », « Et-tore Fieramosca », possède également une forte veine satirique que l'on a pu constater dans « Comtesse de Parme ». Après s'être attaché à la satire des salons, Blasetti affronte aujourd'hui un sujet particulièrement cher au cœur des Italiens: le monde de la scène lyrique, de l'opéra. « Retroskena » que Blasetti tourne actuellement à Cinecittà nous montre ce qui se passe dans les coulisses d'une scène d'opéra, et cela d'une façon originale et persuasive.

Un grand artiste lyrique commence, à la suite de certains événements, à voir avec des yeux entièrement neufs le monde où il a toujours vécu et découvre malgré lui les inconséquences, les faussetés, les petits trucs qu'il n'avait jamais encore vus et qui désormais l'empêchent de chanter. Il se revoyait ridicule chantant sans âme et sans passion et tout ce qui jadis l'émouvait, maintenant le fait rire.

Ici le film mené avec une habileté vraiment surprenante tient le spectateur en haleine et le fait assister à maintes péripéties et maintes émotions sans que celui-ci parvienne à déceler à quoi finalement s'est proposé d'aboutir le scénariste.

Blasetti, ainsi qu'il en a l'habitude, a réparti l'intérêt sur tous les interprètes: artistes, tante un peu folle, maniaque, tout y est pour maintenir toujours éveillé l'intérêt du public.

Le grand réalisateur italien inaugure donc une nouvelle formule originale: le film musical et satirique.

### Un nouveau film turc

On annonce que la comédie « Tosun » qui faisait partie du répertoire de l'année dernière du Théâtre de la Ville sera filmée. M. Ertogrud Muhsin en a assuré la régie et Mme Feriha Tevfik, Hazim et Vafsi Riza font partie de la distribution. Il nous revient que certaines scènes du film seront tournées à bord du *Trak*. Mme Feriha chantera une mélodie « Güzel Istanbul ».

Aujourd'hui au SAKARYA  
2 Films à la fois  
**ALERTE EN MEDITERRANEE**  
Pierre Fresnay,  
Nadine Vogel  
Vivent les Etudiants !  
ROBERT TAYLOR

### TYRONE POWER, PRINCE DE CINEMA

Tyrone Power a été élu récemment, en Amérique, « prince du cinéma ». Non loin de lui, nous trouvons Sonja Henie, troisième pour le titre de reine; Richard Green et Loretta Young, cinquièmes; Shirley Temple, sixième; Don Améche et Alice Faye, dixième. Plus de 22 millions d'habitants du cinéma ont été consultés pour ce référendum, chargé de désigner, parmi les vedettes, ces princes et ces princesses de l'écran.

Ces résultats expriment véritablement l'opinion d'un immense public.

## Voici 217 façons de devenir célèbre...

Christophe Colomb est un homme illustre. Il a réussi dans sa vie deux exploits d'inégale importance, mais que la postérité ne craint pas de mettre en parallèle. Ce sont la découverte de l'Amérique et le moyen de faire tenir debout un oeuf à la coque sans coquetier.

Edwige Feuillère attira l'attention du public dans « Lucrèce Borgia », où on la voyait, splendide, sortant de son bain. Vision charmante qui ne se renouvellera plus ! Edwige Feuillère, aujourd'hui grande vedette, ne montre plus que son expressif visage. Pour le reste, il faut nous contenter de souvenirs.

Bien des artistes sont un peu dans le même cas. Leur talent n'a pas toujours suffi à les rendre populaires. Parfois un geste, un tic, un détail a été le véritable point de départ de leur gloire, le coup de pouce qui les fit démarer et grâce auquel ils grimperont ensuite allègrement vers la gloire.

Ainsi, personne ne nierait que Wallace Beery est célèbre depuis le jour où il mordit à même un gigot saignant. Cela se passait il y a une vingtaine d'années, dans le film « Robin des Bois » avec Douglas Fairbanks. Wallace Beery jouait le rôle du Roi Richard Coeur-de-Lion. La scène se passait, je crois bien, dans une clairière. Beery était sur son cheval, on lui passait le gigot, qu'il empoignait à pleines mains. Et avec une magnificence voracité, il planta ses crocs dans la viande. Richard n'avait pas volé son surnom: il avait vraiment tout d'un lion.

Michel Simon, déjà célèbre, connut un surcroît de popularité par sa façon de sucer une pomme, dans la pièce de Somerset Maugham, « La route des Indes ». Au paradis, notre mère Eve en fit autant quelques milliers d'années plus tôt. Et cela suffit à la rendre tristement célèbre.

Michel Simon devint encore plus illustre par sa façon ahurissante de déboucher une bouteille de vin dans « Fric - Frac ». Quo non ascendam, jusqu'où ne monterait-il pas ?

Bon nombre de nos grandes vedettes féminines dont la gloire est aujourd'hui consacrée et le talent absolument hors de question, débutèrent dans la célébrité par des moyens qui n'ont rien de spécialement artistique. Ainsi, Marlène Dietrich bouleversa le monde en montrant ses jambes et en jetant son cache-sexe à la tête d'Emile Janning dans « L'Ange Bleu ». Tous les hommes en eurent le vertige et retournèrent voir Marlène. Hélas ! la vamp No. 1, qui se dévotait si voluptueusement jadis, s'habille de plus en plus long. C'est de la tricherie !

Joan Crawford déploya le sex-appeal le plus brûlant dans ses premiers films. Ah ! la bouche de Joan Crawford, la bouche sanglante, que soulignaient, si j'ose dire, les jambes les plus dynamiques du monde ! Fini, tout cela. L'ourlet des lèvres s'est aminci et le sex-appeal est en veillesse. On a du talent, maintenant, sechez le bien !

Viviane Romance, dans « Prison de femmes », dans « Gibraltar », est copieusement décollétée par en haut et par en bas. Mais déjà, dans « L'esclave blanche », ça n'est plus tout à fait ça. Dans son prochain film, elle aura sûrement une robe-saphandre. Tant pis.

Dita Parlo ? Elle devint illustre le jour où, dans un film allemand muet, intitulé « Le chant du prisonnier », elle sauta avec d'adieuusement de son lit en chemise de nuit fort courte. On n'ose penser à ce qui serait advenu si un courant d'air avait soufflé à ce moment-là. Aujourd'hui, elle nous a prouvé la profondeur de son talent grâce à des moyens autrement nobles. Mais c'est égal ! Son geste hardi, et peut-être d'ailleurs plus ou moins inconscient, avait attiré sur elle l'attention. Le coup de pouce était donné, l'ascension commençait.

Savez-vous l'origine de la renommée du metteur en scène Marcel L'Herbier ? C'est un mur ! Un mur « expressif ». Entre 1922 et 1924, on discutait à perdre haleine sur les décors « expressionnistes ». Tout le monde alla voir le film « El Dorado » pour ce mur interminable le long duquel détaillait lentement Eve Francis. La signification symbolique de ce mur n'a jamais été bien clairement élucidée; mais l'effet de surprise et d'étonnement était pleinement atteint.

Erich von Stroheim s'est rendu célèbre en se faisant hair et désirer à la fois. Sex appeal et abjection étaient les deux pôles entre lesquels il faisait osciller les femmes. Il a bien changé. Personne ne s'en plaint.

## EN VRAC...

### LA VEDETTE INTROUVABLE

Le beau film de la Metro Goldwyn Meyer, « Toute la ville danse », fut comme on sait, présenté en grande première de gala à l'Opéra de Paris.

M. Jean Zay, ministre de l'Education nationale, présidait à cette brillante soirée, qui réunit tout ce que Paris compte de personnalités politiques, artistiques et cinématographiques. Julien Duvivier, le metteur en scène, était là, ainsi que Fernand Gravey, qui incarne, dans ce beau film, la curieuse figure du grand compositeur viennois Johann Strauss. La grande star Luise Rainer, sa partenaire, avec Miliza Korjus, était disant-on, venue spécialement d'Amérique pour assister à la présentation, à Paris, de « Toute la ville danse », mais on la chercha en vain dans la loge qui lui avait été réservée. Point de Luise Rainer. Les photographes se désespéraient. — Avez-vous vu Luise Rainer ? de demandaient-ils.

Forcé leur fut bien, vers minuit, de se rendre à l'évidence et de constater qu'elle n'était pas venue.

### « CELUI QUI REÇOIT DES GIFLES »

Dans « Noix de Coco », le film de Jean Boyer, Fernand Fabre tient le rôle de l'explorateur Salvadoré, l'élégant aventurier dont les indiscretions déclenchent le drame qui va bouleverser l'existence de la charmante bourgeoise qu'est devenue l'ancienne chanteuse de café-concert, « Noix de Coco ».

Les exigences de la situation veulent qu'au cours de la même soirée, Fernand Fa-

bre soit souffleté deux fois: d'abord par « Noix de Coco » — c'est à dire par Marie Bell. — ensuite par sa bru, Fernand, en l'occurrence Suzet Mais.

Et le hasard voulut au cours des prises de vues, qu'écrites deux scènes fussent tournées à quelques heures d'intervalle, dans le même après-midi. Marie Bell « opéra » sur la joue gauche, Suzet Mais, sur la droite.

Fernand Fabre, le soir, avouait que « vraiment, on l'avait gâté ».

— Je croyais, ajouta-t-il en souriant, qu'on tournait « Noix de Coco ». Jean Boyer aurait dû me prévenir qu'il s'agissait d'une autre pièce de Marcel Achard, « Celui qui reçoit des gifles » !

### L'EQUIPE DE LA CHANCE

La Société R. A. C., qui a présenté des films tels que « Jenny » et « La Grande Illusion », annonce « l'Or du Cristobal » comme devant être un des « clous » de l'année 1939.

On retrouvera dans ce film la plupart des artistes à qui l'on doit déjà le succès de « Jenny » et de « La Grande Illusion ». « L'équipe de la chance », disait récemment un assistant du metteur en scène.

Charles Vanel et Albert Préjean, qui furent les deux héros de « Jenny », sont, en effet, les deux principaux interprètes de « l'Or du Cristobal ».

Jacques Becker, le metteur en scène du film, Carl Koch, son conseiller technique, furent les deux principaux collaborateurs de Jean Renoir dans « La Grande Illusion ».

Et Dita Parlo, qui fut la seule femme de « La Grande Illusion », interprète le principal rôle féminin de « l'Or du Cristobal ».



Ginger Rogers et Douglas Fairbanks junior dans « Camp d'amour ».

## Les 18 ans d'Annie France vedette de « Mon oncle et mon curé »

Connaissez-vous Jenny Hecquet ? me dit un jour, pendant la réalisation de « Conflits », la gentille Corinne Luçhaire. Elle est ravissante et adroite. J'espère qu'elle réussira.

Pour le petit rôle de l'entraîneuse qui invite Charles Vanel à danser, j'ai choisi une jeune comédienne qui s'appelle Jenny Hecquet, m'avait dit quel que temps auparavant, le sympathique Kurt Bernhardt, réalisateur de « Carrefour ». Elle pourra devenir une charmante jeune première.

Grâces soient rendues à cette devineresse et à ce bon prophète qui ont peut-être porté bonheur à Jenny Hecquet, aujourd'hui Annie France et vedette de « Mon oncle et mon curé ». Car si Jenny Hecquet fut son nom de débutante enthousiaste et courageuse, Annie Bleue son nom d'aspirante-star, c'est finalement la jeune vedette Annie France que j'ai le plaisir de vous présenter. Ce pseudonyme définitif et longuement choisi, d'ail-

leurs plein de charme, patronera, souhaitons-le, une carrière heureuse.

Dix-huit ans, un sourire en fleur, de grands yeux émouvants, des cheveux fous, châtiens et or, et une fraîcheur mutine, une jeunesse contagieuse, qui lui ont valu d'être choisie pour héroïne de « Mon oncle et mon curé » roman célèbre de Jean de la Brète, rajeuni et porté à l'écran par Pierre Caron.

— Reine de Lavalleye ? Le rôle rêvé ! petite l'heureuse Annie. Enfant terrible et ingénue sentimentale Et si bien entourée par André Lefaur, le plus spirituel des oncles; René Génin, le meilleur des curés; Germaine Aussey, la plus jolie des cousines; Paul Cambo, le plus romantique des amoureux; Alice Tissot, la plus amusante des tantes; Suzanne Dehelly, la plus originale des servantes au grand coeur... Quelle troupe joyeuse nous faisons, réalisateurs et interprètes ! Nous avons tourné dans un site du Midi absolument inoubliable ! Des projets ! Oui, justement, j'en ai ! Je serai de la distribution de « Bécaassine », le film que Prépare Pierre Caron sur un scénario de Jean Nohain, d'après les aventures de la petite Bretonne bien connue. Paulette Dubost sera l'héroïne; et il y aura Max Dearly, Tania Fédor, Alice Tissot, Paul Cambo, Aimos... Et la vie est belle !

## HANS MOSER vedette de la Tobis

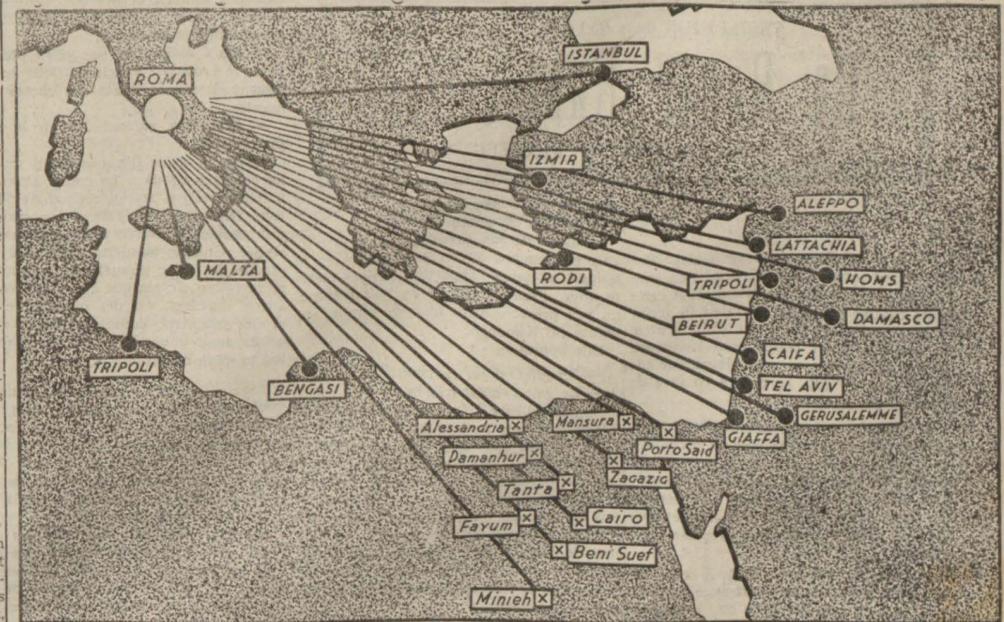
Le grand comique viennois Hans Moser a une renommée mondiale. Jusqu'ici il ne lui avait jamais été donné d'interpréter un film chez la Tobis. Cette lacune est comblée. En effet, bientôt, l'excellent acteur, qui actuellement joue dans un théâtre berlinois, créera le rôle principal d'une production Tobis, groupe artistique Fikelscher, et qui aura pour titre « Le Dégoutant ».

C'est Hans Deppe, le remarquable réalisateur du « Voyage de divorce » qui mettra en scène ce film lequel sera photographié par Erich Claunigk et dont la partition musicale a été écrite par F. R. Friedl.

Les décors sont actuellement en préparation et l'on espère initier ces jours-ci les prises de vues.

### le nouveau rôle d'un charmante artiste

Tous ceux qui ont aimé Herma Reim dans le film Tobis « Le Sergent Berry » seront heureux d'apprendre que la gracieuse vedette interprétera un rôle important dans le prochain film de Karl Heinz Stroux, « Demain je serais arrêtée ». Ce film est dans sa seconde semaine de tournage.



L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO  
FILIALI DEL BANCO DI ROMA      FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO EGIZIANO

Les ailes étrangères dans notre ciel. UNE CROISIÈRE D'UN AVIATEUR SPORTIF ALLEMAND

L'aviateur allemand Fritz Aufermann a pris le départ hier matin de Yesilköy pour Berlin. Il était arrivé la veille à bord de son petit appareil sport Erla 50 de retour d'un vol aventureux et mouvementé à travers l'Europe, l'Afrique et l'Asie. Parti de Berlin le 1er Avril, Fritz Aufermann avait fait escale successivement à Rome, le Caire, Lydda, Bagdad et Teheran. Au retour de la capitale iranienne il avait suivi l'itinéraire Bagdad-Ankara-Istanbul. Le petit appareil utilisé par l'aviateur allemand déploie une vitesse de 150 km. à l'heure et ne consomme que 7 litres de benzine par 100 km. Durant le vol Ankara-Istanbul, Aufermann a utilisé seulement 25 litres de benzine.

COMMENTAIRES DE PRESSE ITALIENS. M. DALADIER A PRONONCE UN AUTRE " JAMAIS "

Milan, 12 A.A. — Les journaux italiens croient voir retenu certaines contradictions dans le discours de M. Daladier. D'une part, le chef du gouvernement français souligne la volonté de paix de la France, mais en même temps il exprime l'intransigeance habituelle. Le Corriere della Sera voit, dans le discours, une nouvelle preuve d'opiniâtreté de la diplomatie anglaise et française s'efforçant d'opposer au dynamisme des Etats totalitaires, un bloc de forces opposées. La Stampa déclare : « M. Daladier a prononcé un autre « jamais ». Le ton de ce discours nettement intransigeant, confirme que la France est résolue à ne prendre aucune initiative permettant d'arriver à une détente entre les Etats européens, mais qu'elle a l'intention d'intensifier encore ses mesures militaires. » Au sujet du discours de M. Chamberlain, le même journal constate que le Premier britannique, en faisant des déclarations de paix, a agité le glaive.

Les légionnaires italiens en Espagne

Burgos, 12. — En présence du ministre de l'Intérieur M. Serano Juner de grandes réjouissances ont eu lieu en l'honneur des légionnaires italiens.

LA MISSION MILITAIRE ESPAGNOLE QUITTE L'ITALIE

Rome, 13. — La mission militaire espagnole envoyée par le général Franco pour participer aux fêtes de l'Armée à Rome, quitta cette ville à destination de Gênes où elle s'embarquera le 15 courant pour Barcelone. Les hôtes ont été salués à la gare par l'ambassadeur d'Espagne auprès du Quirinal, un représentant au ministère de la guerre et d'autres personnalités.

L'ACCORD COMMERCIAL ANGLO-ROUMAIN

Belgrade, 13 A.A. — Les journaux d'hier publient les télégrammes relatifs à la conclusion de l'accord commercial anglo-roumain. Ils soulignent son importance pour le développement des échanges économiques entre les deux pays. Les journaux reproduisent également l'article publié à ce sujet dans le quotidien de Bucarest Timpuul constatant que cet accord doit servir uniquement à des buts économiques et n'a aucune importance politique.

La vie sportive

FOOT-BALL

ITALIE-ANGLETERRE Milan, 13. — On communique la composition définitive des équipes d'Italie et d'Angleterre qui se rencontreront aujourd'hui ici. ITALIE. — But, Olivieri ; Arrière, Rava, Foni ; Demis, Depetrini, Andreolo, Locatelli ; Avants, Biavati, Serantoni, Piola, Meazza, Colaussi. ANGLETERRE. — But, Woodley ; Arrières, Male, Hapgood ; Demis, Willingham, Cullis, Mercier ; Avants, Matthews, Hall, Lawton, Gouiden, Broome. Le team anglais comprend 3 joueurs d' Arsenal, 2 d'Everton, 1 de Chelsea, 1 d'Huddersfield, 1 de Wolverhampton, 1 de Stoke City, 1 de Tottenham et 1 de West Ham. Tous les postes radiophoniques italiens transmettront le reportage sur cette grande rencontre. LA COUPE DAVIS Naples, 13 A.A. — L'Italie mène par deux victoires contre Monaco dans le deuxième tour de la coupe Davis, à la suite des victoires de Canapelle contre Noghes, par 6-0, 6-3, 6-1, et de Stefani contre Médecin par 6-1, 6-2, 6-2.

LES DOUANES

La peste bovine

La peste bovine s'étant manifestée en Indochine et au Soudan l'importation de bétail de ces provenances est interdite.

POUR LES INDUSTRIES AMERICAINES

Washington, 12. — Le ministre des Finances, M. Morgenthau, déclara espérer que le congrès prendra l'initiative des réformes fiscales auxquelles le gouvernement ne fera pas opposition. Il assura que seront éliminées les taxes qui découragent les risques dans les investissements industriels.

UNE DELEGATION ITALIENNE A MUNICH

Munich, 13 A.A. — La délégation italienne, présidée par le chef de Cabinet du ministère de l'Afrique Orientale, qui participera au congrès juridique et au congrès colonial, arriva hier à Munich.

L'UNIFICATION DU CULTE ORTHODOXE EN SERBIE ET EN BULGARIE

Blgrade, 13 A.A. — Le comité des quatre de l'Assemblée archiépiscopale de l'Église orthodoxe serbe, composé de deux évêques bulgares et de deux évêques serbes, décida d'unifier les livres du culte pour les Eglises orthodoxes serbe et bulgare.

LES SOUVERAINS ITALIENS A LA VILLA MEDICIS

Rome, 13. — Les souverains d'Italie ont inauguré ce matin l'exposition des pensionnaires de l'Académie de France à la Villa Médicis où ils ont été reçus par l'ambassadeur de France et le directeur de l'Académie.

UNE COURSE AERIENNE POUR LES JOURNALISTES-PILOTES

Rome, 13 A.A. — A l'occasion du premier congrès mondial de la presse aéronautique, une course aérienne à laquelle participeront des journalistes-pilotes de divers pays sera organisée. Les inscriptions seront officiellement ouvertes lundi, 15 courant.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

Table with columns: Longueurs d'ondes, Programme, and times. Includes 'RADIO D'ANKARA' and 'RADIO DE TURQUIE'.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé. Mardi : Causerie et journal parlé. Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque. Jeudi : Programme musical et journal parlé. Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque. Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé. Dimanche : Musique.

Les résultats concrets de l'aménagement technique pour le débarquement dans le port de Savone

Rome, 13. — Dans le port ligurien de Savone, grâce aux installations des « Funivie » Savone-Saint Joseph, on a réalisé un profitable aménagement pour le débarquement : ce moyen rapide de débarquement est dû à un mode de transport capable d'écouler, en un rythme continu et rapide les marchandises déchargées et a permis de réaliser de fortes économies sur le prix du fret. L'installation du débarquement mécanique par les « Funivie » peut effectuer chaque jour d'une manière certaine le déchargement de deux bateaux charbonniers d'un tonnage normal et moyen de 6 à 7 mille tonnes chacun. Les « Funivie » Savone-Saint Joseph ont contribué à redonner au port de Savone (qui par son voisinage avec Gênes peut se considérer comme un complément opportun) des trafics étrangers qui, avant, se dirigeaient sur les ports des nations voisines, comme par exemple le charbon destiné à la Suisse ; les clients étrangers trouvent en effet, un avantage à débarquer les marchandises dans le port de Savone où les « Funivie » peuvent décharger les bateaux très vite, à raison pour le charbon de 300 tonnes à l'heure, ce qui fait 7.000 tonnes par jour.

T. İŞ Bankası

1939 PETITS COMPTES - COURANTS Plan des Primes 23.000 Ltq. de Primes

Table with columns: Lot, Livres, and values. Shows prize amounts for different lot numbers.

Les Tirages ont lieu le 26 Août, le 1er Septembre et le 1er Novembre.

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Table with columns: Départs pour, destinations (Pirée, Brindisi, Venise, Trieste), dates, and service details.

LIGNES COMMERCIALES

Table with columns: destinations (Pirée, Naples, Marseille, Gênes, Cavalla, Salonique, etc.), dates, and service details.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA. En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap İskelesi 45 17, 141 Mumbane, Galata Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Naita Tél. 44914 86644 W Lits

ELEVES D'ÉCOLES ALLEMANDES

sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

LA BOURSE

Ankara 12 Mai 1939

(Cours informatifs)

Table with columns: Act. Tab. Turcs, Banque d'Affaires au porteur, etc. and values.

CHEQUES

Change Fermeture

Table with columns: London, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, etc. and exchange rates.

L'AÉROPORT DE ROME EN VUE DE L'EXPOSITION DE 1942

Rome, 13 — Le nouvel aéroport de Rome, dans la localité «La Magliana» en aval de la Cité, sera construit, en vue de l'Exposition de 1942, dans un grand bassin et sur un vaste de champ de lancement. Le bassin qui résultera de l'exécution d'importants travaux de redressement du lit du Tibre, couvrira 600 hectares de terrain avec une longueur pour l'aménagement de 20 ou 3 kms, avec 34 millions de m3 d'eau — autant que le lac d'Albano — et avec un niveau d'eau atteignant 10 m. 70.

Le terrain sera adjacent au bassin de l'aéroport dont les caractéristiques seront les suivantes : Superficie totale 350 hectares — Longueur du champ d'atterrissage, avec une vitesse de vent allant d'un minimum de 1.800 à un maximum de 2.800 m.

Du point de vue technique, le champ présentera de nombreux avantages. Dans le périmètre du champ et du bassin s'élèveront naturellement toutes les constructions et les ouvrages nécessaires pour abriter le personnel et pour l'exercice du trafic. On prévoit la possibilité de réunir ensemble 30 ou 40 appareils terrestres et une quinzaine d'hydravions. Tous les édifices auront leur style particulier: celui qui peut s'appeler aéronautique et qui a le caractère dominant du type de l'architecture adoptée pour les aéroports de l'Italie Fasciste.

(à suivre)

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 13

La Route Ensoleillée

Par CLAIRE DU VEUZIT

VII

Un soir qu'elle se trouvait seule chez elle, cherchant un motif de dessin, on sonna à la porte de son appartement. A cette heure tardive où elle n'attendait la venue de personne, elle crut à une visite d'Elza. Sa camarade allait couper son isolement. Ce fut donc avec un vrai plaisir qu'elle courut ouvrir. Elle se trouva en face de François De Roever.

souvenir du Congo belge. — Oh ! c'est gentil ! — Lors de ma dernière visite, je n'avais pas encore ouvert mes malles et je n'avais pu vous l'apporter... Voyez, petite amie, c'est un coffret en bois d'ébène, un peu primitivement ouvragé par un indigène du Kapongo. Elle approuva : — En effet, il est ravissant. — Le galbe en est très beau. — Merveilleux !... A se demander quel inconscient sens artistique git au fond de l'âme de ces sauvages, fit-elle, souriante et radieuse de l'attention du jeune homme. — Le besoin inné de beauté, peut-être... Il est certain que tout ce qu'ils font n'est pas aussi réussi, mais il n'en est pas moins remarquable de trouver parfois, au milieu de leurs naïves ébauches, des objets parfaitement travaillés... Celui-ci est de ce nombre et j'étais heureux de l'avoir déniché pour vous. — Je suis touchée que vous ayez pensé à moi, François... Je ne sais comment vous remercier.

Après avoir admiré l'extérieur du coffret, elle l'ouvrit et aperçut, enveloppée dans du papier de soie, une petite collection de bijoux en cuivre. — Oh ! mais vous me gênez plus que je ne le croyais ! s'exclama-t-elle en rougissant de plaisir. Voici des choses charmantes... — Curieuses, surtout... et de la même provenance. Ravis, la jeune fille examinait un à un les étranges bijoux... La composition, tout à fait primitive, restait cependant décorative. Des amulettes étaient suspendues à une chaîne de cuivre rouge curieusement ciselée. Chaque amulette, composée d'une plaque de forme géométrique, portait une incrustation d'étain que l'on retrouvait, en autres matières, sur des plaques de front et de bracelets, comme si l'artiste congolais avait voulu créer un ensemble, selon un plan conçu.

— C'est le porte-bonheur idéal... celui qui mettra la chance sur le chemin de qui le possède. — Mais alors, il va me porter chance ? — C'est probable ! Admettons, tout au moins, qu'il est comme une belle fleur à portée de votre main. — Et celui-ci, tout rond, avec trois lignes croisées seulement ? — Celui-ci, petite Josiane, je ne sais si je dois vous dévoiler le mystère de ses lignes enchevêtrées... — Pourquoi ? — C'est que... vous livrer son secret est dangereux. C'est le talisman qui fait aimer... Celui qui le donne à une femme est assuré de gagner son cœur... et vice-versa, naturellement ! Un vrai gris-gris d'amour, vous voyez... Le regard du jeune médecin s'était fixé avec une indifférence affectée... sa voix restait froide, volontairement. Josiane s'en rendit compte. Elle rougit et n'insista pas sur le moment. Mais, quand le sens de chaque symbole lui eut été donné, elle reprit la plaquette d'ivoire aux signes cabalistiques. Restant impassible, elle aussi, elle demanda : — Faut-il porter ces amulettes pour qu'elles produisent leur effet ? — Oui, assurément, et les quitter le moins possible, si l'on croit à leur vertu. — Mais celui-ci, ce talisman d'amour ?... murmura-t-elle en faisant glisser le léger collier entre ses doigts. Vous y croyez vraiment, vous, François ? — Qui sait ? fit-il, songeur. Faut-il croire ?... Peut-on nier ?... J'ai vu de si

étranges choses, là-bas, avec les incantations, les malédictions et les mauvais sorts jetés par les sorciers, que je n'ose me prononcer... Il semble bien, d'ailleurs, même pour les esprits forts, que ces êtres primitifs et incultes soient plus avancés que nous sur les sciences occultes... au point que, parfois, ils semblent être en rapport avec des esprits mauvais et puissants. Je les ai vu accomplir des choses diaboliques que la raison ne permettait pas d'expliquer... « Savez-vous, petite amie, continua-t-il gravement, que votre curiosité touche à une question devant laquelle beaucoup de savants, de grandes intelligences athées, ont dû s'arrêter et dire : « Il y a quelque chose qui nous dépasse... On dirait presque de surmaturel... » Changeant de ton brusquement, il lui tendit une chaînette d'ivoire sculptée dans la masse d'ou, un à un et l'un dans l'autre, avaient été tirés les minuscules anneaux. — Quelle patience, n'est-ce pas ?... Josiane, peu à peu, en inventariant les trésors du coffret d'ébène, s'était parée des colliers, des bracelets et des épingles... Quand tout fut sur elle, elle se mit devant un glace et s'examina gaiement. Elle dut être satisfaite de son image, car elle se retourna vers le jeune homme et l'interpella : — Me voici parée comme une déesse... La déesse de quoi, au fait ? Dites, François, quelle idole puis-je personnifier, ainsi accoutrée ?

Très troublé, il la regarda sans répondre. Il admirait sa fine beauté blonde, délicieusement écarlée par les bijoux mesurés et sauvages. Jamais, elle ne lui avait paru aussi éclatante de jeunesse et de candeur. Pris au jeu, il murmura, en une sorte d'extase : — Belle comme l'amour même ; vous êtes mon idole, ma chérie. — Comment ? fit-elle, espiègle et taquine, malgré l'émotion intense qui l'enveloppait devant l'aveu direct du jeune médecin. Répétez ! Je n'ai pas compris. Quel mot avez-vous dit ?... Un instant, il plongea ses yeux dans les siens, mais il devina la gaminerie railleuse de son sourire et il se ressaisit. Alors, d'une voix haute, en, un cornet de ses deux mains réunis autour de sa bouche, il affecta de parler devant un haut-parleur.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl. parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

Şehinç G. PRİMİ Unum Nâriyat Müdüri : Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han. İstanbul